Glossaire de quelques termes de construction maritime

Abbréviation des sources :

AF : Dictionnaire de l'Académie Française

DM : Dictionnaire universel de la marine – Ch. de Bussy – 1862

E-Univ. : Encyclopédie universelle

CDM : Lexique du "Canal du midi"
(https://www.canaldumidi.com/Geographie/DicoTech.php)

Littré : Dictionnaire de la langue française de E. *Littré* – 1874

CdTM (1 ou 2) : Cours de travaux maritimes - École Nationale des ponts et chaussé - Baron Quinette de Rochemon - 1900 (T. 1) / 1901 (T. 2)

ФРУС : Французско-русский универсальный словарь *(Dictionnaire universel français-russe)*

БФРС : Большой французско-русский и русско-французский словарь *(Grand dictionnaire français-russe et russe-français)*

ТСС : Терминологический словарь по строительству на 12 языках *(Dictionnaire terminologique de la construction en 12 langues - Organisation scientifique de recherche panrusse)* (ВНИИИС Госстроя СССР – 1986)

Мс: Морской словарь в 2 томах государственное военно-морское издательство нквмф союза ССР москва 1941 ленинград *(Dictionnaire maritime en 2 volumes – maison d'édition navale d'état Commissariat du peuple de la marine de l'Union de la RSS de Moscou 1941 Leningrad)*

Др: Autres...

Anguilles

DM(*) – (Ways; bilge ivays.) Longues et fortes pièces de bois qui servent de base au berceau d'un vaisseau. Sont dites coittes courantes, celles qui emportent le vaisseau à la mer; sont dites coittes mortes, celles qui ne font que le maintenir dans une direction donnée.

Mc – rive escarpée et élevée d'une rivière ; quai.

Arquer

DM – (To become brohen-backed, or cambered.) Se courber en arc ; prendre de l'*arc* (voyez ce mot). Un vaisseau est arqué ou paraît tel lorsque ses extrémités sont ou semblent s'être abaissées à l'égard de son milieu. — Un vaisseau s'arque aussitôt qu'il est lancé à l'eau, parce que l'eau environnante ne le soutient pas dans toutes ses parties en raison de leur poids particulier, ou parce que ce n'est pas dans ce rapport que l'eau est déplacée par ses extrémités et par sa partie

(*) Tous les termes anglais entre parenthèses dans les dictionnaire sont ceux des éditions originales

moyenne. — A la mer, un vaisseau battu par les lames, fatigué par sa mâture, prend un nouvel arc ; sa plus grande inflexion ou l'altération la plus sensible de ses contours primitifs correspond assez ordinairement à la région du dogue d'amure. — Une quille arquée (cambered heel) est celle qui n'est plus en ligne droite; un pont arqué (cambered deck) est celui qui n'a plus sa première tonture; un vaisseau arqué (broken-bached ship) est celui dont la courbure longitudinale n'est plus régulière et uniforme.

Atterrissement (sédimentation)

AF – Dérivé du radical du participe présent de s'atterrir au sens vieilli de « (se) remplir de terre ».

Dépôt formé par des alluvions. *Les atterrissements se font toujours dans la partie concave d'un méandre.*

ФРУС – accumulation d'alluvions, dépôt d'alluvions par charriage, terre d'alluvion, dépôt d'alluvions, atterrissement, processus d'accumulation d'alluvions, processus de formation de dépôts alluvionnaires par une rivière.

БФРС – formation de sédiments (géol. formation de roches sédimentaires).

Avant-port

DM – (Outer port.) Espace de mer qui précède un port; il peut mettre des bâtiments à l'abri.

AF – 1. Partie avancée d'une installation portuaire, qui donne accès aux divers bassins du port proprement dit et de l'arrière-port.

TCC – Partie extérieure d'un port, protégée des vagues par des abris naturels ou des ouvrages de protection et aménagée pour le mouillage, le chargement et le déchargement des navires.

Avant-Cale

DM – (Launeh.) Prolongement vers la mer du plancher ou de la cale sur laquelle est établi un bâtiment pendant qu'on travaille à sa construction. Il sert de pont à un bâtiment pour se rendre de sa cale de construction à la mer.

Mc – Fondation de lancement, partie du dispositif de cale de halage recevant, par l'intermédiaire des patins, le poids du navire à lancer. On distingue la fondation de lancement hors d'eau et sous l'eau. La fondation hors d'eau est la partie hors d'eau de la cale de halage sur laquelle sont aménagées les voies de lancement ; ces voies sont destinées au mouvement des patins de lancement, ou ber, sur lesquels le navire est placé avant le lancement. La fondation sous l'eau sert à établir sous l'eau des voies de lancement qui sont le prolongement des voies installées sur la fondation hors d'eau. L'aménagement de telles voies sous-marines est nécessaire pour que le navire lancé puisse déjà flotter avant de

quitter la fondation sous l'eau. La fondation de lancement présente, comme la cale de halage, une certaine pente, variable selon la taille du navire ; pour permettre de modifier cette pente, on établit une fondation temporaire en bois par-dessus la fondation permanente.

Bajoyer

AF – XVIII[e] siècle. Dérivé de joue, par croisement de jouyer, « bajoyer » (dérivé de joue), et de bajoue.

travaux publics. Revêtement en maçonnerie le long d'un talus, d'un cours d'eau, d'un canal et surtout d'une écluse. La largeur d'une écluse entre deux bajoyers.

CDM – Les murs de maçonnerie du sas de l'écluse, parallèles ou légèrement ovales, appelés aussi murs de quai.

ФРУС – 1) mur de cale sèche, culée (sur rivière), mur latéral de chambre d'écluse, mur de soutènement. 2) mur de soutènement, mur (d'écluse par ex.).

Bassin

DM – 1, Lieu retiré, dans certains ports, où les vaisseaux sont à l'abri du vent et de la grosse mer (small harbour) ■ 2° enceinte en pierres qui se trouve dans les arsenaux militaires et dans laquelle les eaux de la mer sont introduites (dock, or basin of a dock) par des portes assez grandes pour permettre le passage des bâtiments qu'on y enferme pour y être radoubés (voyez *FORME*).

Littré – Endroit d'un port où les vaisseaux sont à flot et à l'abri des agitations de la mer.

Mc – Plan d'eau enclos. Pour la navigation, on aménage dans les ports et les rades des bassins spéciaux pour l'armement, la manutention, la réparation des navires. Dans les ports à grandes marées, on aménage des bassins à marée spéciaux (Tidal basin). Ces bassins sont séparés de la mer soit par des portes spéciales, soit par des sas d'écluse ; le niveau d'eau y est toujours maintenu à la hauteur de la marée moyenne. Avec des portes, le bassin ne peut être ouvert que pendant le temps (1 à 2 heures) où le niveau de la mer est supérieur au niveau constant du bassin ; avec des écluses, le bassin fonctionne en permanence.

Bassin à flot

AF – enceinte communiquant avec la mer et fermée par une écluse afin que le niveau d'eau y reste constant et ne soit pas soumis au mouvement de la marée.

E-Univ. – bassin relié à l'avant-port par une écluse et dans lequel le niveau est maintenu proche de celui de la pleine mer.

Mc – Forme de radoub flottante (Floating dock) — ouvrage flottant destiné au levage des navires et constitué d'un ponton, sur les côtés duquel s'élèvent des murs latéraux (tours), solidement reliés au ponton. La forme de radoub flottante

est divisée par des cloisons étanches en compartiments qui, lors de l'immersion de la forme, se remplissent d'eau par gravité par des vannes spéciales commandées par des tiges depuis le pont supérieur des murs. Lors du relevage de la forme, l'eau est évacuée par des pompes situées dans la partie inférieure du ponton et entraînées par des moteurs électriques ou des machines à vapeur placées sur le pont supérieur des murs. Forme de radoub flottante auto-élévatrice — forme de radoub flottante composée de plusieurs pontons reliés de chaque côté par des murs continus communs. Les pontons de la forme peuvent être désolidarisés des tours pour la réparation et le peinturage et être soulevés tour à tour par la forme elle-même, soutenue par les autres pontons.

Bassin de chasse (retenue)

Voir *Chasse*

Bassin de retenue

Littré – Espace entre deux écluses, où l'eau est retenue.

Bassins de radoub

DM – 2° enceinte en pierres qui se trouve dans les arsenaux militaires et dans laquelle les eaux de la mer sont introduites (dock, or basin of a dock) par des portes assez grandes pour permettre le passage des bâtiments qu'on y enferme pour y être radoubés (voyez *FORME*)

AF – fosse étanche qu'on peut assécher pour y effectuer l'entretien et la réparation des navires. *Bassin de carénage, de construction.*

Mc – Forme de radoub (Dry dock) — forme construite à terre dans le sol, dont le fond se trouve en dessous du niveau des plus basses eaux afin de pouvoir y faire entrer à flot le navire correspondant. Le fond, les murs latéraux et le mur arrière de la forme sont revêtus de pierre et de blocs de béton, tandis que le mur avant est remplacé par un dispositif de fermeture mobile à l'entrée de la forme. Les dispositifs de fermeture sont de deux systèmes : soit sous forme de portes coulissantes, soit sous forme d'un dispositif de fermeture flottant — un batardeau flottant (bateau-porte). Au milieu de la forme, sur son fond, est aménagée une voie saillante destinée à recevoir les tins de quille. Près de la forme de radoub, un local spécial est aménagé pour les pompes servant à évacuer l'eau de la forme.

Bateau-porte

DM – les bateaux-portes ferment l'ouverture des bassins dans les ports

CdTM 2 – Un bateau-porte est un écran étanche amovible, susceptible de flotter pour démasquer la passe qu'il ferme, et que l'on peut couler en place par l'introduction d'un lest en eau ; les faces inférieures et latérales portent alors

sur un busc et sur deux feuillures situés dans un même plan. Le bateau-porte est amené dans l'écluse et échoué avant l'assèchement de la forme ; il est relevé après le remplissage, le lest en eau qui a servi à le couler ayant été préalablement enlevé.

Mc – (Ponton dock-gate) — fermeture installée à l'entrée (porte) d'une forme de radoub pour isoler la partie intérieure de celle-ci de l'eau de la mer ou de la rivière. Le batardeau flottant est une boîte étanche en acier, comportant une plate-forme intérieure et divisée en compartiments.

Ber ou berceau

DM – (Cradle.) Espèce de lit formé de cordages et de fortes pièces de charpente, sur lequel on fait reposer un vaisseau, lorsqu'après avoir été bâti à terre sur un chantier incliné, on se propose de le lancer à la mer. Le berceau embrasse une grande partie de la carène; il glisse vers la mer, aussitôt qu'il est dégagé de tout ce qui peut le retenir, emportant avec lui le vaisseau qui l'abandonne lorsqu'il parvient à trouver dans l'eau un nouvel appui. Un berceau a pour base deux coittes, sur lesquelles on a établi des montants dits colombiers, retenus par des cordages qui passent sous la quille, du bâtiment. Ceux du milieu appuient leur tête échancrée sous une forte et longue pièce de bois nommée ventrière, qui sert de demi-ceinture aux plus larges contours de la partie basse de la carène.

Béton en sacs

CdTM 1 : « Les sacs de béton sont préférables au béton coulé directement sous l'eau, le délavage est moins à craindre, et le poids souvent considérable de la masse tombant à la fois, fait que les sacs se moulent sur le sol ou les uns sur les autres. Leur emploi est bien justifié dans quelques cas spéciaux, notamment pour niveler les aspérités d'un sol rocheux ou le dessus d'enrochements, pour asseoir des fondations d'ouvrages relativement peu importants ou pour constituer des enceintes protectrices. On y a eu parfois recours en France dans des conditions déterminées, mais on s'est bien gardé d'en généraliser l'usage jusqu'à en faire l'un des éléments constitutifs d'ouvrages importants. Les sacs n'étant pas remplis afin qu'ils se moulent les uns sur les autres, il arrive souvent, quand ils sont grands, que le béton se déplace et se porte vers les extrémités; celles-ci, par suite, se déchirent quelquefois et laissent le béton à nu. La compacité n'est pas non plus assurée ; la soudure des sacs, immergés à des moments différents, n'est pas certaine, étant donné notamment la difficulté de nettoyer la surface des sacs les plus anciennement coulés. »

Mémoire sur les travaux à la mer - L. V. Poirel - 1841

« On a été conduit à ce mode de fabrication de blocs factices, par un procédé qu'emploient les italiens, lorsqu'ils veulent réparer les affouillements qui ont

lieu dans les maçonneries sous l'eau. Ce procédé consiste à remplir de béton des sacs semblables aux sacs à terre en usage dans la fortification, pour être placés les uns sur les autres dans l'ouverture à fermer. Partant de cette idée, on fit remplir de béton et jeter à la mer, par un gros temps, un sac beaucoup plus grand que les sacs à terre ; et au bout de quelques jours, lorsque la mer fut calme, on trouva ce bloc très-dur et très-résistant. »

[*caisses-sac (ibid)*] « Les parois de ces caisses sont formées d'un grillage en poutrelles, recouvert intérieurement d'un double cours de planches à joints croisés formant bordage. La partie inférieure est découpée à peu près suivant le profil du sol sur lequel elles doivent reposer. Elles sont garnies à l'intérieur d'une toile goudronnée, fixée sur tout leur pourtour et formant sac. Cette toile, clouée sur la charpente, règne sur la hauteur totale de la caisse jusqu'au-dessus du niveau de l'eau. Les quatre panneaux de la caisse sont assemblés par des équerres en fer à charnières, de manière à pouvoir se démonter facilement. On les enlève au bout de dix à douze jours ; et pour les faire servir de nouveau, il suffit, soit en les découpant, soit en les allongeant, de les profiler à peu près suivant la forme du sol. Une fois assemblés, on y adapte une toile qui doit avoir une ampleur suffisante pour se plier à toutes les sinuosités du fond qu'elle recouvre. La caisse forme ainsi un véritable sac, dont les côtés sont fortifiés par des panneaux en charpente sur lesquels la toile est étendue et fixée. La masse de béton qui la remplit peut donc se mouler parfaitement sur le terrain et se lier avec lui par les aspérités même qu'il présente ; tandis qu'avec des caisses à fond plat que l'on emploie généralement pour fonder des ouvrages dans l'eau sans épuisement, il faut s'appliquer à faire disparaître les aspérités du sol, en le dressant suivant une surface à peu près de niveau, opération difficile et qui ne saurait jamais réussir qu'imparfaitement. »

Bigues

DM – (Sheers.) 1° Longues et fortes pièces de sapin qui, dans une machine à mâter, soutiennent les caliornes qui servent à élever un mât. 2° Montants élevés autour d'un vaisseau en construction, portant à leur tête des poulies qui facilitent l'exhaussement et l'arrangement des grosses pièces composantes de ce bâtiment. 3° Fortes pièces de bois servant de leviers pour incliner un petit bâtiment sur un de ses côtés. 4° Deux pièces de bois assemblées par une de leurs extrémités pour composer comme une espèce de chèvre, avec laquelle on lève des fardeaux et on facilite le chargement ou le déchargement d'un bâtiment.

БФРС – трепied de levage, de montage ; potence ; grue (de levage), flèche (de charge).

Bordages

DM – (Plank.) Nom donné à des planches plus ou moins épaisses qui sont employées, soit à recouvrir dans toute son étendue la surface extérieure de la carcasse d'un vaisseau, soit à former les ponts ou planchers qui sont distribués dans l'intérieur des bâtiments. Quelques-uns ont des noms particuliers, tels que ceux de préceintes, carreau, ribord, lisses de rabattue, hiloires, bordages de fonds (plank of the floor), bordages des gaillards et de la dunette, etc. — Le mot bordage exprime quelquefois l'action de border un vaisseau ou d'appliquer des bordages dans leur place.

Bracon

E-Univ. – Pièce de renfort, disposée en diagonale entre le pied du poteau tourillon et le sommet du poteau busqué d'une porte d'écluse.

ФРУС – 2) construct. : entretoise diagonale, jambe de force.

Brise-lames

AF – XIX^{e} siècle. Composé de brise, forme verbale de briser, et de lames.

Ouvrage élevé à l'entrée d'un port, d'une rade, pour les protéger des lames venant du large.

TCC – Brise-lames (см. Волнолом) — Ouvrage hydraulique destiné à protéger du clapot(*) le plan d'eau des bassins de radoub, les accès aux chenaux et aux écluses, ainsi que les zones côtières de la mer.

Busc

AF – Dans une écluse, saillie dans le radier contre laquelle bute la partie inférieure des portes.

Busqué (Porte, Poteau)

AF – Qui présente une courbure convexe.

Cadranure

E-Univ. – Maladie des bois caractérisée par des fentes disposées comme des lignes horaires d'un cadran`` (*Forest.* 1946). *Pas plus que la cadranure, la roulure ne peut être décelée dans l'arbre sur pied* (*J. Cochet*, *Culture, aménagement et amélioration des bois,* 1963, p. 27).

Mc – fente en étoile — fissures dans les arbres sur pied, partant de la moelle radialement et suivant l'axe du tronc ; les dommages causés par ce défaut dépendent de la taille et de la direction des fissures.

(*) *AF* – Agitation de la mer produite par de petites lames nombreuses et serrées.

Cale

DM – 2° Cale de construction (building slip), base étendue, inclinée et factice, sur laquelle repose un vaisseau pendant sa construction ; placée sous un toit élevé, on la nomme cale couverte ; employée comme base aux bâtiments auxquels on fait des réparations quelconques, elle est dite cale de carène, ou de radoub.

Cale de halage

AF – engin de radoub composé d'un plan incliné muni de rails sur lesquels roule un berceau, ou ber, qui supporte le navire à réparer.
Voir aussi *Avant-cale – Mc*

Chardonnets

Littré – 2° Terme de ponts et chaussées. Se dit des pierres des écluses portant la feuillure dans laquelle tournent les poteaux tourillons.

E-Univ. – Montant du battant d'une porte cochère qui porte les ferrures par l'entremise desquelles s'opère le pivotement. Partie verticale de la maçonnerie d'une tête d'écluse, contre laquelle s'appuie le poteau tourillon du vantail d'une porte busquée lorsque celle-ci est fermée.

Chasse

AF – Courant artificiel créé dans un port pour dégager un chenal des sables apportés par la marée. *Un bassin de chasse.*

Littré – Retenue de chasse, vaste espace fermé par une écluse, qu'on ouvre à la mer montante dans les hautes marées, et qu'on ferme aussitôt que la mer commence à baisser, pour la rouvrir tout à coup quand elle sera tout à fait basse ; l'eau, se précipitant alors avec une grande violence, chasse le galet ou les sables qui obstruent l'entrée des ports.

Chenal (Canal)

DM – 1° Espace dans lequel la mer est resserrée, entre deux continents, entre deux îles, ou entre une île et un continent : tels la Manche, le canal Mosambique, etc. Un vaisseau qui entre dans un canal est dit faire canal ou donner dans le canal. — 2° Espace semblable placé dans une mer embarrassée d'écueils et qui présente aux vaisseaux un passage sûr et facile. En ce cas, on dit aussi chenal.

AF – 1. Étroit passage, naturel ou artificiel, permettant de naviguer entre des rochers, des bancs, des îles, ou reliant un port à la haute mer. *Des chenaux de navigation. Le chenal d'entrée du port était signalé par des bouées.*

Mc – Canal (maritime) — voie navigable créée artificiellement selon des gabarits prédéterminés en surface et subaquatiques, avec un mode de

navigation normal prévu ; chenal artificiellement approfondi menant au port à travers la barre littorale.

Coëttes (Coittes ou Anguilles)

Mal orthographié, le dictionnaire universel de la marine employant l'orthographe Coitte (avec une coquille dans l'index, Coite). Ceci peut être dû à une tentative de retranscription phonétique de la prononciation bretonne de "oi", [ɔj] qui donnerait [kɔjt] ou [kwait].

Voir *Anguilles*

Colliers

AF – Bande circulaire, le plus souvent métallique, servant à fixer un tube, une conduite, un câble, etc.

Contrefiche

AF – Pièce disposée obliquement pour étayer un mur, un panneau ou tout autre élément vertical.

Др – Système à simple contrefiche — système de ponts en bois dans lequel le milieu de chaque sablière ou traverse est soutenu par deux contrefiches embrévées l'une dans l'autre. *Термины российского архитектурного наследия (Termes du patrimoine architectural russe). Плужников В.И., 1995*

Crapaudines

AF – Palier vertical servant de butée et assurant le guidage d'une pièce en rotation.

БФРС – tech. : crapaudine ; palier de butée ; pivot, œil ; butée (de paumelle).

Mc – Crapaudine — (Foot step bearing) pièce de support soutenant un arbre vertical et recevant toute la charge agissant le long de l'axe de l'arbre.

Déraser

AF – Aplanir un terrain en abaissant son niveau ; démolir partiellement une construction pour l'amener au niveau voulu.

Digue

AF – Ouvrage qui protège un port de la houle du large. *Un phare occupe l'extrémité de la digue.*

Mc – Digue (Dam, sea-wall, dike) — ouvrage hydraulique en forme de remblai servant à protéger une zone de l'inondation, à réaliser une plateforme routière ou à réguler le débit des rivières.

Ebbe

DM – Synonyme de Jusant. (voyez ce mot.)

AF – (Ébe) Terme de Marine, qui se dit en plusieurs Provinces du reflux de la mer.

БФРС – marée descendante (en Normandie).

Écharpes (Lisses)

DM – lisses de l'éperon ou *Écharpes*, ou *Porte-vergues*, ou *Herpes* (rails of the head), pièces de bois longues et courbes, qui, au nombre de trois de chaque côté de l'étrave, s'étendent de l'éperon à divers points de la joue du vaisseau, en divergeant entre elles, et en embrassant la poulaine;

AF – Cordage que l'on noue autour d'une lourde charge, afin de la déplacer.

Menuiserie - Pièce de bois ou de fer, fixée en biais, qui sert à maintenir assemblées les planches verticales d'un panneau. *Un contrevent sur écharpe.*

Échouage

DM – Situation d'un bâtiment qui,n'étant pas entouré d'une quantité d'eau assez profonde pour le tenir à flot, repose nécessairement sur le fond de la mer.

E-Univ. – Situation d'un navire qui touche intentionnellement le fond et cesse de flotter. *Échouage au bassin. Échouage d'une barque sur la plage. Port d'échouage.*

Contact avec le fond d'un navire en stationnement, par suite d'un abaissement du niveau de l'eau. Endroit où un bateau, une embarcation peuvent s'échouer sans danger.

Enrochement

AF – Entassement de roches jetées dans un fond marin, une rivière ou un terrain mouvant pour servir de fondation et empêcher les affouillements.

БФРС – lit de pierres ; remblai de moellons ; enrochement.

ФРУС – remblai de pierres.

Épaufrure

AF – Éclat détaché par accident sur une pierre de taille, un bloc de marbre, une sculpture.

ФРУС – éclatement d'une pierre.

Étale

DM – La mer est étale (high water; slack water), lorsqu'elle est dans un état stationnaire, c'est-à-dire lorsque le flux ou le reflux journalier est terminé.

Др – point de retour de la marée (courant nul) — *Русско-французский географический словарь (Dictionnaire géographique russo-français).*

Forme

DM – (Wet dock.) Emplacement qui, dans un même bassin, peut recevoir plusieurs bâtiments.

AF – Bassin d'échouage où l'on répare les bateaux. *Faire passer un navire en forme. Forme de radoub* (on dit aussi *Bassin de radoub* ou *Cale sèche*).

Mc – Forme de radoub humide (Wet dock) — bassin ou série de bassins communicants pour le stationnement des navires. À l'entrée de la forme humide se trouvent des portes ou un batardeau flottant, reliant le bassin à la mer ou à la rivière pendant la haute mer (marée) et fermés pendant la marée descendante ; ainsi, le niveau d'eau dans la forme humide est toujours maintenu constant, ce qui offre des avantages considérables, permettant aux navires de haute mer à fort tirant d'eau d'accéder à des ports relativement peu profonds soumis aux marées. Les formes humides sont particulièrement répandues en Angleterre et aux Pays-Bas.

Mc – Forme (ou bassin) (Dock) — ouvrage spécial destiné à recevoir les navires pour la réparation, l'inspection ou le peinturage de leur partie immergée, ainsi que pour le stationnement dans les ports à marée. Les dimensions de la forme dépendent des dimensions des navires auxquels elle est destinée. Mettre un navire en cale sèche (To dock a ship). Entrer en cale sèche (To enter the dock). Sortir de cale sèche (To come out of dock).

Fourrures

DM – 3° morceaux de bois (furrings) que les charpentiers appliquent sur des pièces de bois, pour les renforcer (fourrure d'une vergue), ou pour réparer les défectuosités qu'elles offrent dans leurs contours.

Gabare

DM – 2° bateau plat et non ponté (barge) qui, sur les rivières ou sur les côtes de la mer, sert au transport des marchandises d'un navire à l'autre ou d'un navire au port. Les patrons de ces bateaux s'appellent Gabariers ou maîtres de gabares ; ils font quelquefois le petit cabotage.

Gélivure

AF – Fente ou gerçure d'un tronc ou d'une branche, provoquée par le gel.

Др – fissure apparaissant le long des fibres, souvent sur toute la longueur du tronc, lors de fortes gelées. Au printemps, ces fissures se referment et se cicatrisent, mais réapparaissent souvent en hiver. Si cela se répète plusieurs fois, des crêtes se forment sur l'arbre, dans lesquelles la pourriture peut apparaître avec le temps. *Технический железнодорожный словарь (Dictionnaire technique ferroviaire). 1941.*

Guideau

E-Univ. – Barrage fait de planches inclinées, pour diriger l'écoulement de l'eau. *Dresser des guideaux à l'entrée d'un port.*

Jetée

AF – Ouvrage de bois, de pierre ou d'autres matériaux, construit le long du chenal d'un port ou dans un cours d'eau pour servir à briser les lames et à diriger les courants.

Mc – Môle (Mole, jetty, dam) — ouvrage de protection protégeant la zone portuaire du clapot. Peut également servir à implanter des quais, des dispositifs de manutention et autres. Un feu de signalisation ou un phare est installé à l'extrémité avancée du môle.

Jusant

DM – (Ebb or ebb tide.) Mouvement journalier de la mer, que les physiciens nomment reflux (reflux). Si, pendant le flux (flood), la mer porte de nouvelles eaux sur les rivages, et s'élève à une hauteur plus ou moins grande au-dessus de son niveau naturel, au contraire, pendant le jusant, elle court en sens opposé. — Lorsque ce mouvement de la mer est établi, on dit qu'il y a jusant (the tide ebbs or falls); s'il est vif et rapide, il y a grand ou fort jusant (main ebb) ; lorsque ce mouvement s'éteint, le jusant étale ou est étalé (slak water).

Lame

DM – Onde, vague ou montagne d'eau plus ou moins élevée, que le vent produit, augmente et entretient sur une mer dont il agite la surface. - Une grosse lame (high sea) est haute et large par sa base ; une lame longue (long sea) a une base qui embrasse un long espace ; une lame courte, une mer courte (short sea) s'entend de plusieurs lames peu élevées couvrant un petit espace. Les lames qui déferlent (to unfurl) sont celles qui se choquent mutuellement. — Un vaisseau qui, se trouvant entre deux lames élevées, ne peut recevoir le vent dans ses voiles, est abrité par la lame (becalmed in the trough of the sea). — Un vaisseau a la lame par le travers (the sea strikes upon her broad-side), lorsqu'elle est dirigée sur l'un ou l'autre de ses flancs ; il fuit la lame lorsqu'il court devant le vent (to run away).

Mailletage

DM – 1° Action de mailleter un vaisseau. 2° Produit de cette opération.

Mailleter

DM – (To sheath a ship's bottom with nails.) Recouvrir de clous la surface extérieure de la carène d'un vaisseau. Ces clous sont distribués de manière que leurs têtes, larges de 6 à 8 lignes, ne sont éloignées l'une de l'autre que de 5 à 6

lignes, et la rouille qui succède remplit bientôt cet intervalle, de manière que les vers de mer ne peuvent plus alors piquer et percer la muraille d'un bâtiment ainsi préparé.

Môle

AF – Massif de maçonnerie qui protège l'entrée d'un port en faisant obstacle aux lames venant du large, ou qui divise un bassin en darses pour permettre aux navires d'accoster.
Voir aussi *Jetée.*

Mortes eaux

DM – Le mort de l'eau ou le mort d'eau (neap tide), ou les eaux mortes, indiquent l'époque à laquelle les marées sont moins considérables pendant une lunaison, c'est-à-dire le temps des quadratures de la lune.

Musoir

AF – Extrémité en plan incliné d'une jetée, d'une digue.
БФРС – tête de quai ; bec du môle ; extrémité de la digue ; angle de tête d'écluse.

Port d'échouage

AF – Lieu d'échouage ou, par métonymie, vieilli, *échouage,* endroit d'une côte où une petite embarcation peut être échouée sans danger, tel qu'une plage unie, un fond de sable.

Poteau busqué

CDM – Poteau du vantail d'une porte d'écluse venant en butée avec celui de l'autre vantail lors de la fermeture.
ФРУС – poteau de ventail.

Poteau tourillon

CDM – Poteau constituant l'axe sur lequel pivote un vantail de porte d'écluse.

Poulier

AF – Pointe recourbée d'une flèche littorale, qui tend à barrer l'entrée d'un estuaire.
ФРУС – banc de galets et de sable, haut-fond de graviers et de galets.

Quai

DM – (Quay.) Espace le long de la mer ou d'une rivière ; c'est souvent une levée revêtue de pierres, mais qui est toujours préparée de manière à faciliter et l'approche des bâtiments, et leur chargement, et leur déchargement. Un bâtiment est à quai lorsqu'il est le long d'un quai.

AF – Levée de terre, le plus souvent recouverte d'un revêtement en maçonnerie, aménagée le long d'une côte ou d'un cours d'eau pour empêcher le débordement de l'eau, retenir les terres du rivage et permettre l'accostage des navires.

Quadrature (marée de)

Mc – la plus petite marée, quand le Soleil et la Lune culminent l'un après l'autre après 6 h, c'est-à-dire quand ils sont en quadrature, et que les forces de formation des marées de la lune et du soleil agissent à angle droit l'une par rapport à l'autre et que leur force totale est la plus petite.

TCC – Marée de morte-eau — marée la plus faible, lorsque le Soleil et la Lune culminent l'un après l'autre avec 6 heures d'intervalle, c'est-à-dire au premier et au dernier quartier de la Lune (quadratures).

Marée la plus faible, lorsque le Soleil et la Lune culminent l'un après l'autre avec 6 heures d'intervalle, c'est-à-dire lorsqu'ils sont en quadrature, et que les forces génératrices de marée de la Lune et du Soleil agissent à angle droit l'une par rapport à l'autre, leur force totale étant alors la plus faible.

Rade

DM – (Road.) Étendue de mer peu profonde enfermée en partie par des terres plus ou moins élevées, et qui présente aux navires des mouillages à l'abri du vent et des lames.

Mc – Rade (Roadstead, road) — étendue d'eau plus ou moins importante au voisinage du rivage, constituant un mouillage convenable pour les navires, protégé du vent et du clapot. Selon le degré de protection contre le vent et les vagues, les rades sont divisées en rades ouvertes et rades fermées. Ces dernières, en l'absence d'abri naturel (un cap en saillie, une île côtière ou un haut-fond), sont créées au moyen d'ouvrages de protection : môles et brise-lames. La rade doit avoir une profondeur ne dépassant pas 40 m, un fond approprié capable de bien retenir l'ancre (par exemple, de la vase), et ne présenter aucun danger sous-marin. Un grand avantage de la rade est un accès à celle-ci, par la mer, suffisamment large et exempt de dangers, ainsi que l'absence d'obstacles à l'entrée par tous les temps, à tout moment, y compris de nuit. Une rade ayant plusieurs accès est préférable à une rade à un seul accès, principalement du point de vue militaire, sans parler des commodités pour entrer et sortir par différents vents. Parfois, des opérations de transfert de marchandises entre navires ou d'avitaillement des navires sont effectuées à flot dans la rade.

Rades foraines

DM – (open roads), rades qui ne sont ceintes qu'en partie par des terres élevées, et sont battues ouvertement par plusieurs vents de mer lorsqu'ils règnent.

Mc – (Outer harbour) — rade située en dehors de la partie protégée du port.

Radier

AF – Plate-forme de charpente ou de maçonnerie servant à asseoir une construction exposée au travail des eaux ou bâtie sur un sol meuble.

TCC – Radier — ensemble des parties d'un barrage déversoir sur lesquelles s'écoule un flux d'eau libre, comprenant le parement amont, le seuil déversant, le bassin de dissipation et le radier aval.

Radoub

DM – (Repair.) Réparation plus ou moins considérable qu'on fait à un bâtiment de mer.

AF – Entretien et réparation de la coque d’un bâtiment.

БФРС – réparation de la partie subaquatique du navire ; réparation des mâts ; réparation des voiles.

Mc – Réparation de navire (Repair, repairing) — a pour but de remettre en état les parties usées ou endommagées de la coque, du gréement, de l'équipement et des machines ; il convient d'y inclure également le remplacement des dispositifs et machines du navire de types obsolètes par des échantillons plus récents, techniquement plus perfectionnés (modernisation). Selon l'importance et la nature des travaux, la réparation du navire se divise en : préventive, courante, majeure et d'avarie.

Reflux

DM – Voyez Jusant.

Roulure

AF – Défaut du bois qui présente une fente circulaire entre deux cernes adjacents du tronc.

Mc – Fente de roulure — fissure le long du cerne annuel, affectant parfois une partie de l'anneau, parfois l'anneau complet.

Syzygie

Littré – 1° Terme d'astronomie. Positions du soleil et de la lune, quand ces astres sont en conjonction ou en opposition, c'est-à-dire à la nouvelle et à la pleine lune.

Mc – Syzygie — position de la Lune lorsque sa longitude est soit égale à la longitude du Soleil (conjonction), soit différente de cette dernière de 180°

(opposition) ; dans le premier cas, on a la nouvelle lune, et dans le second, la pleine lune.

Tarets (vers)

AF – Petit mollusque marin bivalve qui ressemble à un long ver et qui creuse des galeries dans le bois immergé.

Tourillon

AF – Tourillon - Pièce cylindrique servant d'axe de rotation.

Littré – Cylindre mobile dans un coussinet, à l'aide duquel un appareil quelconque peut recevoir un mouvement de rotation ; les tourillons sont toujours accouplés deux à deux, et ils ont le même axe qui est horizontal.

Др – Tourillon — 1. Tenon, partie d'un arbre ou d'un axe qui repose sur un palier et y tourne. *Толковый словарь Ушакова (Dictionnaire raisonné d'Ouchakov). Д.Н. Ушаков. 1935-1940*

Triqueballe

AF – Engin tracté servant au transport de charges longues et pesantes, notamment des grumes, qui est constitué d'une barre transversale montée sur des roues de diamètre important, sous laquelle est fixé le fardeau.

БФРС – 1) chariot pour le transport de rondins, diable, logcart.

Valet (de porte)

Littré – Contrepoids qui, pendant derrière une porte, fait qu'elle se referme sans qu'on y touche.

Barre de fer qui sert d'appui au battant d'une porte

Ventelles(*)

AF – Vantelles ou vanelles : Petite vanne située sur la porte d'une écluse.

Littré – ventelle : Ouverture pratiquée dans la ventellerie.

Ventellerie : *Terme de ponts et chaussées.* Ouvrage de bois ou de maçonnerie, destiné à soutenir une retenue d'eau : on y pratique une ou plusieurs ouvertures que l'on ferme avec des vannes.

Cours de construction des ouvrages qui établissent la navigation des rivières et des canaux, professé à l'École des ponts et chaussées de 1832 à 1841, par M. Minard : « Les ventelles des portes se placent ordinairement entre les deux dernières entretoises inférieures ; leur distance aux poteaux dépend de la meilleure position qu'elles peuvent avoir par rapport à l'écharpe et au bracon qui obstruent leur ouverture et gênent leur mécanisme. Par cette raison, leur largeur varie de 0m,60 à 0m,40 ; leur hauteur est l'intervalle des entretoises.

(*) Le dictionnaire de l'Académie Française l'orthographie avec un *a* mais tous les cours dispensés à l'École des Ponts et Chaussés, publiés, emploient l'orthographe Ventelle, comme Littré.

Lorsqu'elles sont dans l'angle du poteau busqué, les jets fluides des deux ventaux se heurtent immédiatement à leur sortie de l'ori fice, et l'écoulement est un peu entravé.

Les ventelles sont ordinairement composées de petits madriers horizontaux (fig. 318), assemblés à languettes et rainures, et maintenus par des pentures et ferrures en fer à cheval m m (fig. 306), terminées par une tige *pp* servant à la manœuvre. Les madriers glissent dans des coulisseaux formés de deux pièces de bois appliquées contre des potelets ; ces coulisseaux ayant 0m,12 à 0m,15 de saillie sur le plan des portes, forcent à tenir l'enclave plus profonde ou à y pratiquer des renfoncements. On préfère donc souvent des coulisseaux en fer, et même quelquefois on place les ventelles dans l'épaisseur des portes pour éviter toute saillie. Quelquefois les ventelles sont en fonte ou en tôle fixées sur un châssis de fer forgé.

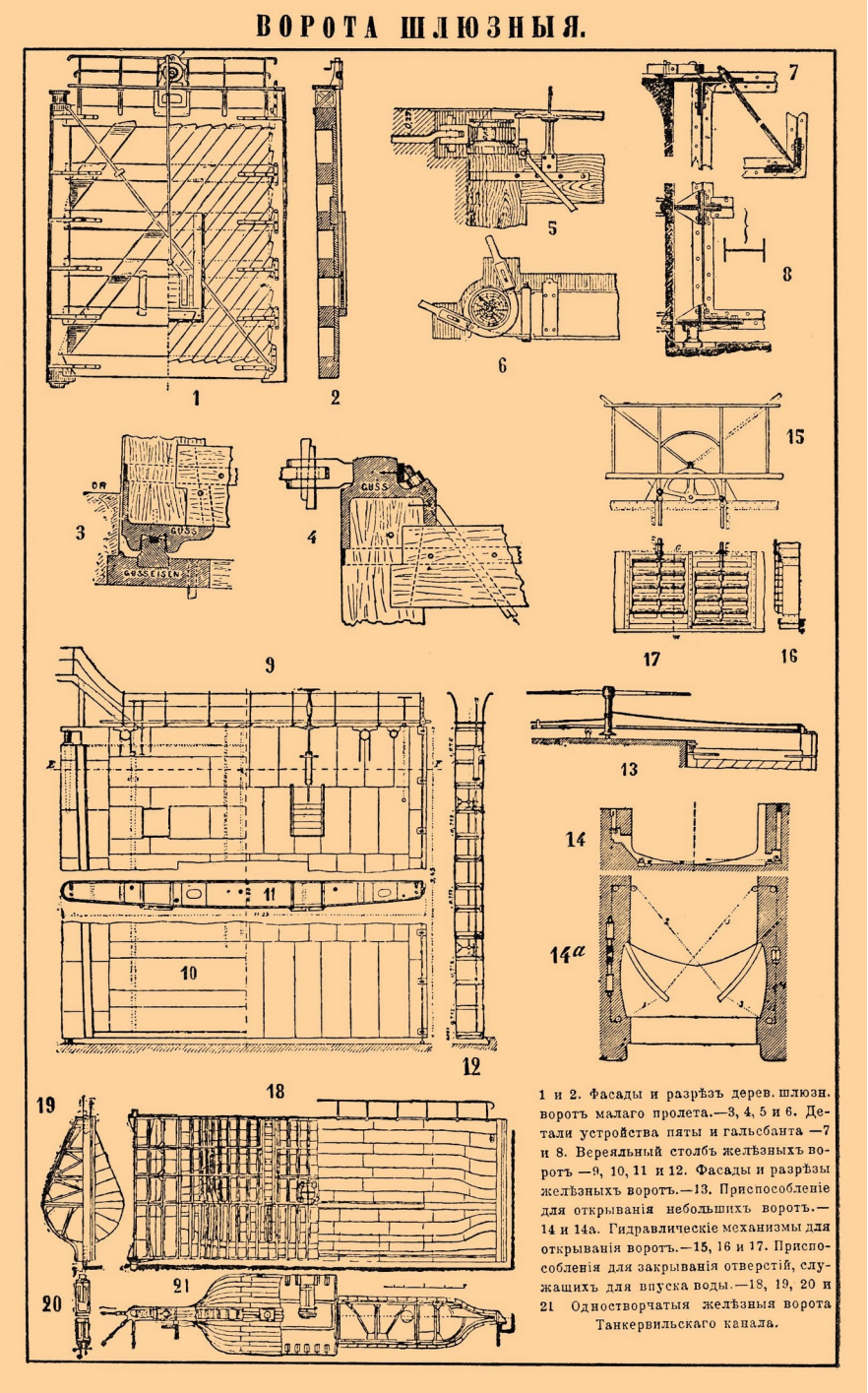
Pour manœuvrer les ventelles, on emploie généralement des crics en fer ou en fonte »

Vireveau (ou virevau)

Littré – Terme de marine. Cabestan horizontal tournant sur deux tourillons, et servant, dans certains navires, à lever les ancres et tous les gros fardeaux.

Vives eaux

DM – Eaux vives (spring tides) est le nom des marées qui ont lieu au temps des syzygies.



Portes d’écluses

1 et 2. Façades et coupe des portes d'écluse en bois de petite portée.

3, 4, 5 et 6. Détails du dispositif de pivot (ou palier) et de la bride de fixation.

7 et 8. Poteau de montage des portes en fer.

9, 10, 11 et 12. Façades et coupes des portes en fer.

13. Dispositif d'ouverture pour petites portes.

14 et 14a. Mécanismes hydrauliques pour l'ouverture des portes.

15, 16 et 17. Dispositifs de fermeture des orifices servant à l'admission d'eau.

18, 19, 20 et 21. Portes à un vantail en fer du canal de Tancarville.